

tre âme, il faut donc recourir à elle. Elle nous aime d'un amour de mère, nous a acceptés comme enfants au pied de la croix, et a reporté sur nous l'amour qu'elle avait pour son Fils ; elle nous aime plus que nous aimant les anges et les saints ensemble ; elle nous aime d'un amour tel, que tous les amours des mères pour leurs enfants ne sont rien en comparaison du sien.

---

### UNE CONVERSION PAR LE ROSAIRE

---

Un jour que j'étais assis dans ma chambre, on m'y introduisit un homme de soixante-cinq ans environ et presque aveugle. A ma grande surprise, il me dit qu'il était catholique, ou plutôt, reprit-il, comme des gens insoucians ont coutume de faire : " J'ai été autrefois catholique." Je l'avais souvent vu, marchant en tâtonnant à l'aide de sa canne, mais je n'avais pensé à lui que comme à un pauvre, qui avait dû être dans l'aisance et qui dépendait maintenant de la charité publique.

Il me dit qu'il avait épousé une protestante, morte depuis longtemps, et avait eu beaucoup d'enfants, que quelques-uns étaient morts, d'autres mariés, mais ne pouvaient lui venir en aide, trop pauvres eux-mêmes.

Il ajouta que, depuis 45 ou 50 ans, il n'avait pas pratiqué sa religion et ne s'était pas confessé. Dernièrement, dit-il, je me sentis grandement troublé et je ne savais que faire ; un voisin catholique m'avait donné un chapelet et je commençai à le réciter ; mais plus je le disais, plus mon trouble augmentait. Maintenant, je ne puis plus y tenir ; quelque chose m'oblige à venir à vous et à vous demander ce que je dois faire.

Je reconnus la main de la mère de Miséricorde et du Refuge des pécheurs, ramenant au troupeau la brebis perdue ; après quelques mots de consolation et d'encouragement, je lui dis de se préparer à la confession, lui marquant le moment où je l'entendrais. Il vint alors, se confessa avec d'admirables dispositions, fortifia de nouveau son âme par le pain des Anges et la paix lui fut rendue. Ce que Marie fait est bien fait : sa conversion ne fut pas un triomphe passager de la grâce, elle fut durable ; il assista régulièrement à la messe aussi longtemps qu'il put trouver son chemin jusqu'à l'église, car il demeurait à une distance considérable ; il recevait les sacrements avec d'excellentes dispositions. A la fin, il ne put plus venir. Habitant chez une famille protestante, les épreuves ne lui man-